

COOPERATION MILITAIRE RÉCHAUFFEMENT DIPLOMATIQUE

Le retour des Américains

Les relations entre les Seychelles et les Etats-Unis reflourissent depuis quelques semaines grâce à la lutte contre la piraterie au large de la Somalie. Des accords de coopération militaire viennent d'être signés entre les deux Etats. « Yankee come back »...

Pendant la période de décolonisation dans l'océan Indien, l'archipel des Seychelles avait opté pour un « socialisme tropicalisé », à l'instar de Cuba dans les Caraïbes, et s'était rapproché du bloc soviétique, entraînant, au fil des ans, une dégradation de ses relations avec les Etats-Unis.

De nombreuses tensions ont ainsi vu le jour durant des années entre le petit pays aux 145 îles et le géant américain aux 50 Etats, avec des campagnes ouvertement antiaméricaines menées par les autorités seychelloises au titre évocateur : « Yankee go home » (« les Américains dehors »). À titre d'exemple, les Seychelles n'ont pas manqué de revendiquer, un temps, l'archipel des Chagos, devenu une base militaire américaine avec l'appui de l'Angleterre. Et même avec l'effondrement du bloc soviétique au début des années 90, les relations n'étaient pas au beau fixe malgré une démocratisation du système politique seychellois, avec l'instauration du multipartisme en 1991.

En 1996, l'ancien président France-Albert René décidait ainsi de la fermeture d'une base d'écoute et de surveillance américaine sur le sol seychellois. Cet épisode avait entraîné quelques

mois plus tard la fermeture de l'ambassade américaine à Victoria.

Mais depuis quelques semaines, les « Yankees » sont de nouveau les bienvenus dans l'archipel, lutte contre la piraterie oblige. L'assemblée seychelloise avait ouvert la voie, à la fin du mois de juillet, à une collaboration entre les deux Etats en discutant et en ratifiant les termes d'un accord entre les USA et les Seychelles.

Des navires US dans le port de Victoria

La motion sur le renforcement de la coopération militaire, adoptée dans le cadre du « Status of forces protection agreement » (Sofa), avait été initiée par la députée Marie-Louise Potter qui a été, par le passé, une opposante déclarée à la présence américaine...

Le mois dernier, c'est le président James Michel en personne qui recevait le général William Ward, dirigeant le commandement américain en Afrique, pour finaliser cet accord de coopération militaire. Au cours de cette



Poignée de mains entre le général William Ward, qui dirige l'armée américaine pour l'Afrique, et le président seychellois James Michel.

réception, le président Michel soulignait ainsi « la nouvelle aventure » entre les deux pays, symbole selon lui d'une confiance réciproque. Les temps changent...

Par cet accord, la flotte US peut de nouveau faire escale

dans le port de Victoria sans pour autant avoir une base permanente. Les navires de guerre US sont autorisés à patrouiller dans les eaux territoriales seychelloises afin d'effectuer une surveillance maritime de la zone où sévissent régulièrement les

pirates somaliens. Avec la fin de la période de mousson, les pays occidentaux craignent une reprise des actes de piraterie alors qu'au sol, les opposants au régime somalien actuellement en place ne cessent de progresser militairement.

Concrètement, un navire de guerre de la marine américaine, l'USS Arleigh Burke, est en route pour les Seychelles. Sa mission de surveillance au large de la Somalie intervient dans le cadre de l'opération navale « Ocean shield », décidée par l'Otan le 17 août dernier.

Les forces militaires européennes, agissant elles dans le cadre de l'opération « Atalante », ont également renforcé leurs moyens militaires en envoyant de nouveaux avions ainsi que des navires.

Les Américains doivent également utiliser des drones, des appareils sans pilote, pour renforcer la surveillance des eaux territoriales seychelloises, une décision prise la semaine dernière. Ces appareils devraient être opérationnels à la fin du mois d'octobre. Plus de soixante-dix militaires américains les accompagneront pour s'occuper de la maintenance au sol.

Ce retour constitue une manne financière pour l'archipel comme l'a souligné la députée Marie-Louise Potter. Chaque visite d'un navire américain devrait rapporter plus de 122 000 euros compte tenu des coûts de ravitaillement en carburant. « Dollars come back... »

Frédéric BANC

CRÉER, DYNAMISER, DÉVELOPPER
...OUVREZ VOTRE ENTREPRISE SUR LE MONDE

Dans un contexte économique perturbé, exporter ses connaissances, ses savoir-faire ou ses produits c'est saisir une opportunité.
Premier salon de l'exportation

À qui s'adresse ce salon ?

À toutes les entreprises : TPE, PME, Artisans, industriels, services aux particuliers comme aux entreprises, commerces franchisés, ...

Que va-t-il vous apporter ?

Que vous soyez primo accédant ou confirmé à l'export, vous trouverez toute l'information et les contacts vous facilitant votre démarche export et ce dans tous les domaines : marketing, commercial, stratégique, finance...

Comment c'est organisé ?

Une conférence thématique toutes les heures : le diagnostic export, l'étude de marché, la prospection à l'étranger, les aides et appuis nationaux et régionaux à l'export, la logistique et le transport international, les implications fiscales et financières des décisions export...

Des conférences pays : présentations des débouchés export par les Missions Économiques et les Chambres de Commerce et d'Industries de : Maurice, Madagascar, Seychelles, Comores, Mayotte, Australie, Afrique du Sud, Chine. À cette occasion des rendez-vous B to B seront proposés aux entreprises avec des délégations.

Des ateliers : afin d'approfondir les thématiques proposées lors des conférences et aborder des points spécifiques avec des apports de solutions opérationnelles.

Comment participer ?

Programme complet et pré-inscriptions sur : www.clubexport-reunion.com
Les places étant limitées, il est nécessaire de s'inscrire en ligne aux conférences et ateliers, et ce dès le 17 août sur le site.

1^{ère} édition du
salon de l'exportation
de 25-26 SEPTEMBRE 2009
HOTEL GREOLIA SAINT-DENIS



Inscription obligatoire sur site www.clubexport-reunion.com & programme détaillé
Tel + 262 262 92 24 25

